

Art de vivre au grand âge



Ursula Markus, Paula Lanfranchi.
Schöne Aussichten. Über Lebenskunst
im hohen Alter. Bâle: Schwabe; 2007.
189 pages, 133 illustrations
en couleurs. Fr. 38.-/€ 26.50.
ISBN 978-3-7965-2309-0

L'esprit du temps se révèle dans le langage. Nos grands-parents auraient secoué la tête s'ils avaient été confrontés avec le slogan «vieillir avec succès». Aujourd'hui, des séminaires et des études se tiennent sur le sujet. Le succès est la mesure de toutes choses. Il semble que cela ne suffise pas de faire un parcours professionnel, d'accumuler des richesses et de mener de front carrière et famille. Aujourd'hui, hommes et femmes se doivent de vieillir couronnés de succès. Sans doute pour pouvoir ensuite mourir avec succès?

Que la qualité de la fin de vie préoccupe, rien de plus normal. Les Anciens comme Platon («République») ou Cicéron («Cato maior de senectute») l'ont déjà dit et se sont penchés sur la «bonne vieillesse» et ce qu'elle représente. Sur le plan médical, les conditions sont meilleures que jamais. Jamais dans l'histoire de l'humanité, tant de personnes n'ont vécu si âgées et en si bonne santé. Aussi réjouissante que soit la nouvelle, elle n'est pas une garantie pour une vie bien vécue et bien remplie, comme notre société le montre par les nombreux exemples de vieillards isolés et amers dont le corps se porte à merveille. Le «secret» doit venir de plus loin (ce que les philosophes susnommés savaient parfaitement d'ailleurs). Lorsque l'on parle de qualité de vie à l'âge, l'art est une métaphore plus probante sans doute que la mesure sans imagination et – bien sûr relative – du succès. Car l'art – l'art de vivre – est multiforme et ne se laisse pas enfermer dans un corset.

Pour illustrer mon propos, je me réfère à un livre récemment paru intitulé «Schöne Aussichten» (belles perspectives), un travail d'équipe d'Ursula Markus, photographe, et Paula Lanfranchi, journaliste. Cette dernière décrit une photographie dans l'introduc-

tion: une charmante vieille dame en chaussures roses, qui avait attiré l'attention de la chasseuse d'images et est devenue le point de départ du livre. Ce portrait qui reflète l'espièglerie enfantine et comporte une dose d'impertinence, d'arbitraire et de joie de vivre, en est venu à figurer sur la couverture rose, de la couleur des chaussures. Pour une fois, pas de gag de marketing, mais le reflet de l'écriture d'une vie. Ainsi l'incursion dans cet ouvrage devient une découverte ouvrant des perspectives rafraîchissantes et surprenantes. On y voit des personnages intitulés l'aventurier, l'explorateur, la belle blonde: des définitions qui ne collent pas nécessairement à ce que tout un chacun imagine des vieilles personnes. Cela dit, ni le texte ni les images ne montrent que le bon côté des choses. Leur réalisme est des plus sobres et de grande qualité, et n'efface pas les misères de l'âge. Le déclin physique et la vitalité prennent tous deux leur place. Même les problèmes de prostate ne sont pas oubliés, tout comme le plaisir quotidien du sexe. Tout compte fait, c'est le positif qui gagne: les perspectives sont bonnes.

Bruno Kesseli



Le troisième âge est parfois comme une danse.

Photo: Ursula Markus